

Infestation du Trèfle violet en Suisse romande par *Bruchidius varius* Ol. (Col. Bruchid.)

Autor(en): **Murbach, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **25 (1952)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401162>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Infestation du Trèfle violet en Suisse romande par *Bruchidius varius* OL. (Col. Bruchid.)

par

R. MURBACH

Stations fédérales d'essais agricoles, Lausanne

Les capitules du Trèfle violet sont attaqués par plusieurs insectes, dont les larves vivent aux dépens des graines en formation, occasionnant ainsi des pertes sensibles à la production de semences. Ces dégâts sont attribués, dans notre pays, à deux espèces du genre *Apion* exclusivement : *A. apricans* HRBST. et *A. aestivum* GERM.

Cependant, une enquête entreprise en automne 1948 pour préciser le degré d'infestation des champs destinés à la production grainière en Suisse romande nous a permis de constater que les Apions ne sont pas seuls responsables des pertes de récolte. En fait, l'examen des premiers échantillons prélevés dans des cultures du canton de Genève révéla la présence inattendue, dans les capitules de Trèfle, d'un autre Coléoptère, de la famille des Bruchides (fig. 1).

Nous renvoyons, pour sa description détaillée, à l'ouvrage de HOFFMANN (1945)¹, qui le classe dans le sous-genre *Bruchidius* SCHILSKY, espèce *varius* OL.²

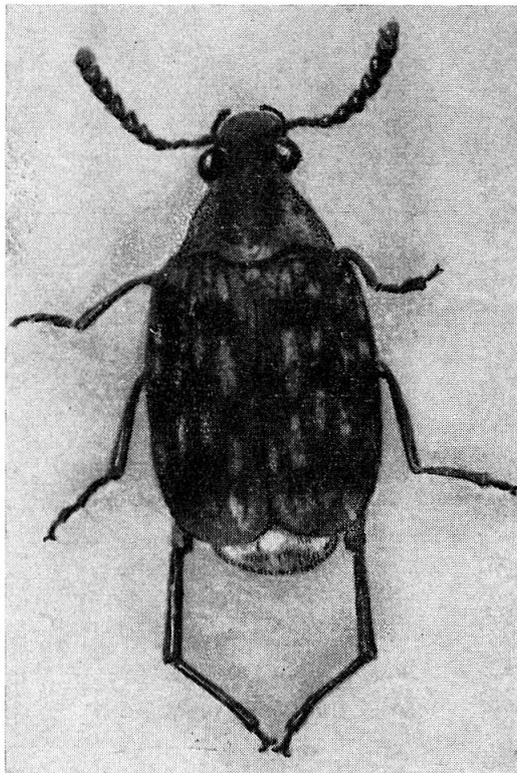


Fig. 1. — *Bruchidius varius* OL. — Mâle grossi env. 25 fois

¹ HOFMANN, A. Coléoptères Bruchides et Anthribides. Faune de France, 44. Paris, 1945.

² Nous tenons à remercier ici MM. A. HOFMANN, chef du Laboratoire de faunistique agricole du C. N. R. A., à Versailles, CH. FERRIÈRE, du Musée d'histoire naturelle à Genève, et A. LINDER, instituteur à Orschwaben, qui ont bien voulu vérifier et confirmer notre détermination.

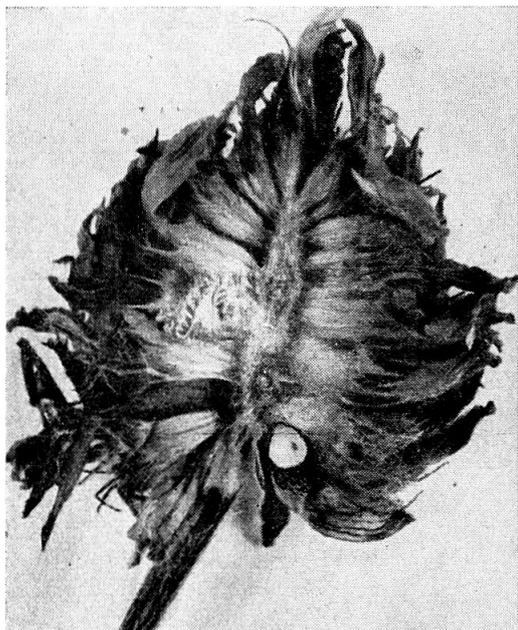


Fig. 2. — Larve à l'intérieur d'un capitule de *Trifolium pratense*.

L'examen des échantillons de capitules de Trèfle prélevés dans de nombreux champs de diverses régions romandes en 1948, 1950 et 1951 nous autorise aujourd'hui à donner quelques indications sur la répartition géographique de *B. varius* OL. et sur le degré d'infestation relatif des cultures.

Vraisemblablement, cette Bruche est répandue principalement dans le Bassin lémanique ; nous l'avons effectivement trouvée dans la totalité des champs prospectés du canton de Genève et de La Côte. En outre, nous l'avons rencontrée dans presque toutes les localités du pied du Jura, entre Borex et Vuitebœuf, de même que dans la région de Cossonay et plus rarement, dans

le Gros-de-Vaud. Par contre, *B. varius* OL. n'a pas été décelé jusqu'ici dans le reste de la Suisse romande.

Le degré d'infestation des champs de Trèfle varie beaucoup d'une région à l'autre. D'après nos observations, il est relativement élevé dans le canton de Genève et diminue progressivement en direction du NE. Il devient pratiquement nul lorsqu'on s'éloigne du Bassin lémanique. C'est ainsi, par exemple, qu'en 1948 la proportion de capitules attaqués par *B. varius* OL. dépassait 50% dans le canton de Genève, pour tomber à 30% dans le district de Nyon, puis à 5% dans les districts d'Aubonne et de Morges et, enfin, à 2-3% dans la région de Cossonay-Yverdon.

Les dégâts de *B. varius* OL. sont de même nature que ceux des Apions, c'est-à-dire que les larves se nourrissent des jeunes fruits de *Trifolium*. Chaque larve en consomme plusieurs jusqu'à son complet développement et l'on trouve généralement plusieurs larves dans chaque capitule. Par exemple, dans un échantillon de 200 capitules récolté en août 1951, nous avons dénombré un total de 440 insectes. On peut en déduire que *B. varius* OL. est sans doute capable de provoquer des dégâts économiquement significatifs.



Fig. 3. — Nymphe.